L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 25 AVRIL 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 28 avril
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 5 mai.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 12 mai.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$80 et $100
Deuxième classe......$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 25 avril, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman,
arrive de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine......$40
Entrepont......20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix......$1 00
Excursion tous les dimanches, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
18 oct.

CHEMINS DE FER.

Changement important dans les heures de départ et d'arrivée.

A partir de dimanche 15 avril, les heures de départ et d'arrivée par le chemin de fer Mississipi Valley route, seront changées comme suit :

Départ de la N. O.	Arrivée à la N. O.
No 1......8 0) A. M.	No 1......9 00 A. M
No 6......3 45 P. M.	No 5......10 00 A. M.
No 2......5 00 P. M.	No 3......6 25 P. M.

Le seul changement dans les heures de départ et d'arrivée, à la Nlle-Orléans, consiste en ce que le train du mat n partira à 8 h. au lieu de 7 h
Sleeper jusqu'à Louisville par le train de 5 h P.M.
Do jusqu'à Memphis do 5 h P.M.
Do jusqu'à Vicksburg do 5 h P.M.
12 avril—

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham. Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

	No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép. Nlle-Orléans......	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr. Meridian......	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr. St. Louis......		7:20 a. m.
Arr. Tuscaloosa......	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr. Birmingham......	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr. Attalla......	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr. Chattanooga......	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr. Junction City......	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr. Lexington......	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr. Cincinnatti......	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1|2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston, Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre concurrence.
Bureau pour les billets—34 rue St-Charles
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er sahv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.
No 1......9.00 A. M.	No 2......	5.00 P. M.
No 3......6:25 P. M.	No 4......	7:00 A. M.
No 5......10.00 A. M.	No 6......	3:45 P. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée......8:40 P. M. | Départ....8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et M. J. et C. ; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R. ; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et autres lignes.
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
B. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......7:15 am	Atlantic Express, daily......8:10 pm
San Antonio Ex. press, daily..7:20 pm	New Orleans, Ex. press, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 sept—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Lne 16nov—

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.

Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WOLSTE, A. DELVAILLE, JNO. W. LABOUISSE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '87—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

BABY CARRIAGES,
54 and 56 Baronne,
R. P. RANDALL.

ETAT DE SITUATION DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues		
Sur risques de feu......	$208,519 46	
Sur risques de rivières......	5,999 19	
Sur risques maritimes......	6,910 08	$281,428 73
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886.		66,610 70
Total des primes......		$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc......		34,069 77
Total du revenu pendant l'année......		$382,109 20
Déductions et dépenses:		
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887......		$93,575 92
Primes remboursées et cancellations......		58,465 53
Réassurances......		15,053 25
Courtage et commissions......		3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887......	$128,074 23	
Payé sur risques de rivieres encourus en 1887......	13,049 83	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887......	158 91	
Total payé sur pertes encourues en 1887......	$136,283 03	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane......	11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane......	7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol......	1,553 87	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau......	2,974 32	
Compte des salaires du bureau local......	10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887......	340,863 78	
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887......	20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886......	18,951 83	
Total des dépenses et déductions......		380,269 38
Balance nette......		$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus......		$18,951 83
Réservé pour risques non terminés......	$93,575 92	
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886......	66,610 70	
Ajouté de la réserve, affaires de 1887......		26,965 22
Total sur les profits de 1887......		45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887......		$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, le 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en mains et en banques......	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie......	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00......	131,000 00
Bons Crescent de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00......	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement......	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission......	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dûs......	1 824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées......	1,924 00
Dû sur jugements garantis par bon......	32,728 97
Loyers échus pour collection......	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange......	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association......	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital......	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés......	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues......	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés......	1,034 00
Surplus net......	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées :

JOHN H. HANNA, GEO. McCLOSKEY, RICHARD HERRICK, THOS. McDERMOTT, JOHN T. GIBBONS, WM HART, JOHN McGINTY, SAMUEL R. CAREY, THOS SMITH, JOHN HENDERSON JR., AMEDEE COUTURIE, EDW. IRWIN, EMILE GAUCHE.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité : M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 184—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1890.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN......Président
J. H. OGLESBY......Vice-Président
CHAS. E. RICE......Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling, Geo. W. Sentell, U. Marinoni, J. J. Reiss, Lucien Delery, R. F. W. Eschman, Joseph Kohn, James T. Rodd, Chas M. Whitney, J. H. Oglesby, W. R. Lyman, Charles H. Dolsen, S. C. Coulon, Charles Newman, M. Gillis, Chas. A. Rice, D. R. Caséer,

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
10 jul '87—1an

BASILE BARES.

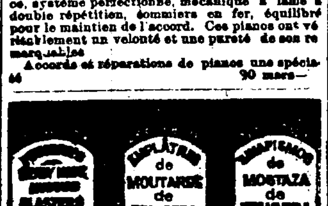
FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre ou fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 90 mars—



CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1888.

Liste de publication.

Amaré Vve Jean, Augand, Beaulieu famille, Berna d Pierre, Boesch Alfred, Boudigne Pierre, Bourdelay Joseph, Castaing natif d'Enclade, Castay Victor, Castinel Louis, Cazalis Jean, Cazaban Lartigan Marcel, Collet Dr Joseph, Dangerot Alfred, Darré Vve Firmin, Dastillon Vve Germain, Delserre Jean Baptiste, Duché Julien, Eckert natif de Cernay, Fabre Pierre Louis, Forget Jules, Guirlain Mlle, Geoffroy Alfred Jean Bapte, Henry P, Humbert Hippolyte, Jamonneau Pierre, Jouin Louis, Junca Etienne, Kuhne Frédéric, Knaebel Gustave, Laporte Pierre succession de, Lacoste Emilia femme P Laporte, Lacoste Jean Marie, Legarde François, Lambouroux Jacques, Lévy Emmanuel, Lefros Delle Angélina, Lenfant Césaire, Mailhos Joseph ou Mailles succession de, Marconnot Joseph et Folkitron Auguste, Mascarelly Mme Vve Julie Horace, Montant Gabriel, Nigniporan E et N (2), Olivier Georges, Paille Jules Marius, Paicheux M H, Picheloup Honoré, Pajot Edouard, Rebours F E, Richard Auguste, Roubineau Jean, Routier Eugène Louis, Renzand Jean Paul et Morel Jean, Simian Philippe, Sens de Caubons, Videau Olivier Alexandre, Villaret Louis.

LETTRES.

Bourguignon Félix, Déal J (2), Delbruck George, Chaniau Delle Zélida, Grégoire G Louis, Hancart Clodomir.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er février 1888.
Le Consul Général,
VtePAUL D'ABZAC

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie......	$198,521 36	
Primes de rivières......	23,660 99	
Primes maritimes......	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886.	73,616 52	
		$302,679 52
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887.	$ 78,737 07	
Primes remboursées......	20,336 28	
Réassurances......	22,068 48	
Commissions......	21,570 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises......		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes.		56,429 48
Total recettes......		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées......	$112,048 65	
Pertes de rivières payées......	9,481 82	
Pertes maritimes payées......	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues......	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences......	34,526 54	
		178,176 88
Profits nets......		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane......	135,900 00
Actions de banques et autres......	136,175 00
Billets à ordre......	26,711 12
Argent comptant......	7,005 63
Propriétés foncières......	41,864 51
Primes en voie de collection......	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions......	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	78,737 07
Réservé pour pertes non payées, 1887......	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes......	2,224 35
Dividendes non payés......	21,650 00
Surplus......	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairman
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman, P. J. Cockburn, H. T. Cottam, Lloyd R. Coleman, O. Elmer, J. M. Frankenbush, Walter C. Flower, P. G. Gibert, Chas. Holloway, C. Hernandez, N. Landry, I. L. Lyons, A. G. Lobdell, Colonel T. L. Macon, J. A. C. Wadsworth, Robt. Maxwell, Simon E. Marx, F. J. Odendahl, Wm. A. Phelps, G. W. Sentell, A. M. Silbernagel, W. B. Thompson, Jos. Vignes, A. Xiques, J. M. Walsh, T. S. Waterman, Frederick Wing, W. Y. West, W. G. Wheeler, P. Werlein.
20 jan—1m.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant : Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie......	$185,875 30
Primes sur les risques de mer......	6,577 07
Primes sur les risques de rivières......	4,703 65
Total des primes......	$197,156 02
Moins les primes non échues......	54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887......	$142,282 02
Pertes payées—	
Sur risques d'incendie......	$50,245 05
Sur risques maritimes......	3,078 48
Sur risques de rivières......	1,523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt......	3,355 98
Réassurances et primes remboursées......	19,627 13—77,930 54
Profits......	$64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé..$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées... 15,000	60,000 00
En plus......	4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeuble......	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres......	56,796 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements......	104,939 95
Billets recevoir......	54,724 51
Primes en voie de recouvrement......	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette......	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires......	4,335 00
Comptant en caisse......	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Paul Capdevielle, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare, W. H. Bofinger, Jno B. Lallande, D. Fatjo, U. Bassetti, Alden McLellan

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887 :

Primes d'incendie......	$252,568 66	
Primes maritimes......	11,034 79	
Primes de rivières......	5,485 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886......		75,785 78
Total des primes......		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887......	$67,567 11	
Primes remboursées......	26,595 96	
Réassurances......	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises......		$244,292 29
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage......		20,112 52
Revenu net......		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu......	$212,068 25	
Pertes maritimes......	9,207 03	
Pertes de rivières......	6,945 85	
Pertes payées......	$228,246 13	
Commissions......	27,459 45	
Taxes et licences d'Etat, et de ville.	8,304 30	
Donations charitables......	848 85	
Frais de Cour et honoraires d'avocat	970 28	
Babcocks et corps de sauvetage......	4,129 21	
Dépenses générales et salaires......	26,714 54	
Profits et pertes......	986 84	
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu......		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées......	$46,442 73	
Pertes non ajustées......	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu......		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887 :

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington......	$314,716 15
Métairie Cemetary Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange......	28,300 00
Argent dans les banques......	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garantis par valeurs en nantissement, et billets pour primes......	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau......	70,835 25
Primes en voie de collection......	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat......	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires......	5,517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamées......	$ 3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées......	59,502 73	
		$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police......		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE, EDW. J. BOBEY, C. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, J. W. HINCKS, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, GUST. PITOT, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES TUYES.
18 janv—1m

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887.

Primes sur incendie......		$183,534 79
Primes sur mers......		3,229 87
Primes sur rivières......		1,189 34
Totales primes......		$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886......		37,801 16
Total......		$225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes......	$33,077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12	
		20,853 54
Fonds de surplus de 1886......		19,367 02
Total......		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 60	
Sur primes de mers......	3,134 61	
Sur primes de rivières......	1,756 17	
	$89,372 81	
Compte de réassurances......	34,630 77	
Primes remboursées et commissions......	45,885 87	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions......	6,923 77	
		$176,813 22
Total......		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 53	
Pertes non payées......	12,648 95	
Dividende 5 0|0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 1888......	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887......	19,367 02	
	$89,162 50	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes......	64 00
Primes en collection......	36,959 32
Prêts sur nantissements......	9,850 50
Prêts sur hypothèques......	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville......	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks......	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières......	69,619 34
Meubles et installation......	3,367 75
En caisse et en banque......	32,616 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, J. J. WECKERLING, J. HASSINGER, P. W. DIELMAN, J. B. MEYERS, GEO. H. BRAUGHN, FRANK VATTER, HERM. CURTIUS, J. J. LANGLES, J. R. MERILH, JOHN THORN, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, W. W. HUCK, C. B. FISCHER.
15 jan—1m

Prof. CYRILLE C. THEARD

No 59 1|2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

Sirop de Dusart
Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux a l'état soluble, tel qu'il existe dans le Sirop de Dusart, est à toutes les périodes de la vie, le reconstituant par excellence du corps humain.

Chez les femmes enceintes, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux nourrices, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni coliques, ni diarrhée ; la dentition se fait facilement, sans douleur et sans convulsions. Plus tard, lorsque l'enfant est pâle, lymphatique, que ses chairs sont molles, que des glandes apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les grandes personnes anémiques, souffrant de mauvaises digestions, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès

Son usage est précieux chez les phthisiques, car il amène la cicatrisation des tubercules du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le Sirop de Dusart stimule l'appétit, établit la nutrition d'une façon complète et assure la formation régulière des os, des muscles et du sang

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

Pepsine pure Dialysée
de CHAPOTEAUT
Pharmacien de 1re Classe, Paris

Deux perles prises après le repas suffisent pour assurer en un quart d'heure la digestion des aliments et faire disparaître les migraines, les maux de tête, les baillements et la somnolence qui sont la conséquence d'une mauvaise digestion.

Dépôt : 8, Rue Vivienne.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 24 avril 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'ici cette semaine......	$5,520,733 00	$540,105 00
Même temps la semaine dernière......	4,176,910 00	544,865 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain...... 74½ à —
Pièces de 5 francs...... 80c
Pièces de 20 francs...... $3.80 à 3.90
Souverains...... 4.80 à 4.90
Pièces de 10 thalers......
Doublons espagnols......
Doublons patriotes......
Doublons mexicains......
Pièces de 20 pesos mexicaines......
Or de l'Amérique du Sud...... 50c par pes
20 marcs prussiens...... 4.60 à 4.75
Or de la Californie......
[illegible]

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.
Papier exceptionnel...... 7
do A1...... 6
Prêts sur garanties collatérales...... 4 à 5
Time do do...... 5 à 6
Papier hypothécaire...... 7 à 8

New York—Taux de l'argent à 2½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2. consols 99⅞; argent en lingots 42⅛. U. S. 4's 127¾.
Paris—Rentes. 82.07½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95 5|16
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clair...... 485¼ à 486
Traites de banques...... 488
soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
France de commerce...... 5.20⅝
Traites de banques...... 5.16⅞
soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirant des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
20 actions du CC Slaughterhouse Co...... 34
100 actions du CC Slaughter Co (S 1888)...... 34
$5,000 Louisiana 4's...... 91¾
10,000 do...... 91¾
$5,000 Bons à prime...... 133¾
$1,000 City 6 0|0 Cts bonds...... 104

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$2,000 Bons à prime...... 133¾
$10,000 Louisiana 4's...... 91¾
20 actions N O Gas Light Co...... 63½

Appel de 2 P. M.
25 actions du CC Slaughterhouse Co...... 33⅞
10 actions du Carrollton RR. Co...... 82
10 actions du City RR Co...... 101¼
$6,000 Louisiana 4's...... 91¾
3,000 Bons à prime...... 133¾
1,000...... 133¾

Après l'appel de 2 p. m.
5 actions du CC Slaughterhouse Co...... 33⅞
100 do do do...... 34
$1,000 Louisiana 4's...... 91¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demandé.
Banques.			
Bank of Commerce......	10	8¾	9¼
Canal & Banking Co......	100	....	150
Citizens......	100	45	53
Germania National......	100	186	....
Germania Savings......	100	155	160
Hibernia National......	100	151	158¼
Louisiana National......	100	148	....
Metro. Loan & Savings......	100	118	124
Mutual National......	100	127	132
N O National......	100	525	....
People's......	50	63	66
State National......	100	....	110
Union National......	100	109¾	111½
Whitney National......	100	170¼	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins......	100	30	40
Factors and Traders Ins......	100	51½	60
Firemen's......	20	12½	13
Germania Ins Co......	100	110	117
Hibernia Ins......	100	68¼	71
Home Ins......	100	74	78
Lafayette......	50	68	....
Merchants Mutual......	100	49	53
Mechanics' and Traders......	100	111	115
N Orleans Ins As......	30	14¾	....
N Orleans Ins Co......	50	19	20¼
Sun Mutual Insurance......	100	....	....
Southern Ins Co......	100	83	85½
Teutonia......	100	118¾	122¼
Chemins de fer urbains.			
Carrollton......	100	81¾	83
Crescent City......	100	64	66
Canal and Claiborne......	100	....	....
New Orleans City......	100	101¼	102
Orleans......	50	....	63½
St-Charles Street......	50	65½	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co......	100	....	....
C C Slaughterhouse......	50	33⅞	34
Imp Bonded Warehouse......	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co......	100	....	....
Consumers' Ice Co......	100	....	....
Louisiana Ice Man Co......	50	11¼	13
La State Lottery Co......	100	....	....
La Oil Co......	100	....	....
Metairie Cimetary Ass......	100	....	....
N O Gas Light Co......	100	63½	64
N O Waterworks Co......	100	64¼	66
Planters Crescent Oil Co......	100	....	....
Sugar Shed Co......	60	38	46
Southwestern Brush Electric Light Co......	100	....	....
Louisiana Electric L't Co......	100	....	....
Jockey Club......	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s......		91½	91¾
— Three (Baby bonds)......		53¾	54½
Bons de ville.			
Premiums......		133¾	134

Premium drawn number......	....	....
Privilege on Premiums......	....	....
Consolidated 6's......	111	....
Crossman......	112¾	113½
Consolidated Extended......	111	....
Crossman......	112¾	113½
Extended 6's......	....	....
Railroad......	....	....
Waterworks......	....	111
Park......	....	....
City 6 0|0 certificates......	104¾	105
City 6 0|0 Cts for Consol Coup	105	106
City 5......	96¾	98
City 7's old......	113	116
new......	....	....
gold......	130	....
Bons divers.		
Cotton Exchange Stock......	....	....
Produce Exchange Stock......	....	....
Stock Exchange Stock......	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock......	....	....
U S 4 0|0......	124¼	....
Canal & C sib. St RR mort......	....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co......	....	....
Jackson RR 2d mort. coup......	....	....
Jackson RR 2d mort. debt......	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort......	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort......	....	....
St-Charles Hotel Co mort......	....	....
Crescent City 1st......	....	....
new......	....	....
N O City RR Co mort......	....	....
St-Charles St RR mort......	....	....
N O Waterworks Co mort......	....	....
La Lee Mfg Co mort......	....	....
Levee S. Cotton Press mort......	....	....
La Electric L. 1st mort......	....	....
Certificats et Warrants.		
State Warrants Ordin. 1884......	....	....
State Warrants Ordin. 1885......	....	....
do do do 1886......	45	....
do do do 1887......	....	....
do do do 1888......	....	....
Police Cts......	....	....
School Cts......	....	....
City Scrip, old......	....	....
new......	....	....
Jan. In. Cts. on State Consols.	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880......	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)......	....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12......	....	....
Unpaid City Coupons......	....	....
Railroad Coupons......	....	....
State School Warrants......	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's bass. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2 250 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est plus calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à 3⁄16c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7 5|16	7 5|16	7¼
Ordinary......	7 13|16	7 13|16	7¾
Good Ordinary	8 9|16	8 9|16	8½
Low Middling.	9 1|16	9 1|16	9
Middling......	9 7|16	9 7|16	9⅜
Good middling.	9⅞	9⅞	9¾
Middling Fair.	10¼	10¼	10⅛
Fair......	11	11	10⅞

FUTURS.

Inactifs mais stables.
Avril 9.27 à 9.28; mai 9.28 à 9.29; juin 9.32 à 9.33; juillet 9.37 à 9.38; août 9.37 à 9.34; septembre 9.10 à 9.11; octobre 8.92 à 8.93; novembre 8.87 à 8.88; décembre 8.88 à 8.89; janvier 8.97 à 8.98; février 9.07 à 9.08; mars — à —.
Les ventes comprennent 12,100 balles.

MARCHES DIVERS.

[illegible]
Boston à 9⅞, à Philadelphie 10 à —; Augusta 9¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes: Middling Uplands 9⅞; Middling Gulf 9⅞.

FUTURS.

Inactifs ...
Avril 9.62 à 9.64, mai 9.65 à 9.66; juin 9.75 à 9.76, juillet 9.84 à 9.85; août 9.91 à 9.92, septembre 9.67 à 9.68; octobre 9.41 à 9.42; novembre 9.32 à 9.33; décembre 9.41 à 9.42; janvier 9.49 à 9.50.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,671,717 balles; même temps l'année dernière, 1,690,537 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,189,573 balles; même temps l'année dernière, 5,108,479 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,312,340 balles; même temps l'année dernière 1,363 297 balles de tous les ports des Etats-Unis 3,983,812 balles; même temps l'année dernière, 4,107,891 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 190,918 balles; même temps l'année dernière, 146,504 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 539,840 balles; même temps, l'année dernière, 433,498 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Stable avec une assez bonne demande.
Cotes—5 5|16d pour le Middling Uplands et 5⅜d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—64½fr. pour le Tres Ordinaire (sur place) et 64½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 193 barils et 93 boucauts de sucre et 9 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Fort.

Choice......	—@ 5⅜
Strictly prime......	....@ ....
Prime......	—@5 3|16
Fully fair......	—@ 5⅛
Good fair......	4 15|16@5
Fair......	—@ 4¾
Good common......	—@ 4¾
Common......	—@ 4½
Inferior......	Nominal

CENTRIFUGAL Fort

Plantation granulated......	—@ —
Off granulated......	—@ —
Choice white......	—@ 6¾
Off whites......	6½@ 6⅝
Gray off white......	6 @ 6 1|16
Fancy yellow clarified......	—@ —
Choice yellow clarified......	—@5 15|16
Prime yellow......	—@5 13|16
Off yellow......	5 11|16@5¾
Seconds......	4⅛@ 5⅛

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy......	—@ —
Choice......	33 @35
Strict prime......	29 @31
Good prime......	25 @26
Prime......	21 @23
Good fair......	19 @20
Fair......	19 @20
Good Common......	14 @17
Common......	14 @17
Inferior......	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy......	—@ —
Choice......	—@ —
Strictly prime......	20 @21
Good prime......	—@18
Prime......	—@18
Good fair......	16 @17
Fair......	16 @17
Good common......	15 @16
Common......	15 @16
Inferior......	15 @16

SIROP— — à —.
FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—Calme.

Head......	Nominal
Prime......	5⅜@5½
Good......	5¼@5¼
Fair......	4⅞@5
Ordinary......	4½@4¾
Common......	4 @4¼
No 2......	2½@2¾

RIZ BRUT—Calme.
$3 00 à 4 40 le sac.
SEMENCE DE RIZ—$5 00 à 6 00.
RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.
SON—Par ton, $12 00 à 13 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Calme.
Patente $4 50 à 4 65; extra fancy $4 30 à 4 40; fancy $4 00 à 4 15 le baril; choix $3 75.
FARINE DE MAIS—$2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 00 le baril; extra fancy 4 55 à $4 65; fancy à $4 25; choix $3 70 à 3 80; Minnesota flour, bakers $4 50; patente $5 00 à 5 10.
FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 40.
GRITS—Choice $3 30 à 3 50.
HOMINY—$3 20 à 3 30 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 65 pour le blanc; — à 63 pour le mêlé et — à 65 pour le jaune.
AVOINE — De l'Ouest 41½ à 42; du Texas — à —.
SON—$1 05 à 1 10.
FOIN—Prime $22 00 à 22 50; Choice $23 00 à 24 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendant aux prix suivants ; maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$15 00 à 15 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6⅜ à 6½; short clear sides 7⅞ à 8; short rib sides à 7⅝; long clear 7¾ à 7⅞.
BACON—Epaules — à 7¼; short rib sides 8⅜ à 8½; long clear sides 8⅛ à 8⅜; short clear sides 8¾ à 8⅞.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, 7½ à 7¾.
JAMBON—11½ à 12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 50 à 15 00; pig pork $8 00 le demi-baril; $14 75 à 15 00 le baril; extra prime and rump pork $14 00 à 14 25. Plain or canvassed shoulders 8 à 8¼. Boston cut shoulders fancy, small, 9½ à 9¾; pic-nic 8 à 8¼; S. c. breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s.c. c. hams 11¾ à 12½.
BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $10 00 à 10 25; plate beef $9 50 en baril; extra plat $5 25 en demi-baril; extra mess à ——; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 16½; good 16; fair 15½; ordinary 14; common 12½ la livre.
THE—Extra Formose, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 27 à 28; extra firsts 22 à 24; firsts 20 à 22; seconds — à —; Western Dairy—Extra 18 à 20 c; extra firsts 17 à 18; first — à —; common 12 à 15. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream, fancy, à 12; Ohio flats, fancy full cream, à 12¼; Ohio flats, best skims choice à 5; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 65c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
DU PAYS — Fraises 3 à 6 cts la pinte; Pommes à $5 50; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c pommes séchées, fancy new crop, à 6½c; sliced evaporated 12 à 18; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte.
[illegible] Oranges de la Havane $6 50 à [illegible] Jamaïque $4 00 à 4 50 la [illegible] $25 à 4 25, oranges [illegible] Messine
[illegible]
Raisins de Malaga [illegible] par demi boîte [illegible] $2 50 à 3 00 la douzaine [illegible] Figues [illegible] $1 60 à 2 50 la livre; Dattes 5 à 6c la livre; Dattes perses 7 à 7c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 10c, Noix de Naples 17½c; Noix de coco $37 50 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $12 00; tourteaux $19 75 à 20 00 par long ton shipside, farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt $19 25 à 19 50 par short ton. Huile de coton crue 30 à 31 le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—New Louisiana $3 75 à 5 00; d'Ecosse $2 30 à 3 00; de l'Ouest $2 75 par baril.
PATATES DOUCES—80c à $1 10.
OIGNONS—Nouveaux de la Louisiane $4 50 le baril.
AIL—25 à 90c. per string.
CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE—Nominale.
HARICOTS — Choice Northern à 4¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4¼; western white kidney 4¾c; pois verts 2¼.
COW PEAS—Clays $1 10 à 1 15; mixed $1 00 à 1 05; red à $1 05; whippoorwill $1 10 à 1 15.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 75 à 3 25; canards $2 50 à 3 00; des $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 3 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 10 à 10½c ceux de la Louisiane 10 à 10½.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 16 à 19; clear lake 20 à 23 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 9, dry salted 6½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; raccoons 30 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Mèle 1½c la livre; grise 1½ noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oie de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c; Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium à 63c; Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à à 45c. fancy natural leaf 50 à 80, fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G —; W W —. Essence de térébenthine 34½; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 6⅞c la yard; 2 livres 7¾ à 7¾c; 2¼ livres, 8¼c à 8⅞c; bailing twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famil e 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Coronas pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon......	2 35@	2 40
BRANDIES—Du pays, le gal...	1 50@	2 50
Pêche—vieux, le gallon......	2 25@	2 75
Pomme......	2 25@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon......	....@	4 50
1878......	....@	5 50
1875......	....@	5 75
1870......	....@	5 50
1865......	....@	7 40
1860......	....@	8 00
1848......	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....@	5 50
— — — — 1870	....@	7 00
— — — — 1864	....@	9 00
— — — — 1848	....@	10 25
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878......	....@	4 50
1870......	....@	5 50
1848......	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon......	1 06@	1 15
Ouest......	1 14@	1 18
Bourbon......	1 40@	2 50
Seigle......	1 50@	2 50
Ecosse, importé......	4 00@	4 75
Irlande, importé......	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse......	....@	9 00
par gallon......	....@	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon......	1 15@	1 50
Hollande, par gallon......	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse......	8 50@	9 00
Holland, par caisse......	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon......	38@	45
Zinfandel No 1, le gallon......	58@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril......	58 00@	60 00
Clarets de famille, par baril...	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril......	90 00@	175 00
Médoc, la caisse......	....@	6 00
St-Julien, la caisse......	....@	6 50
Margaux, la caisse......	....@	7 00
Pontet Canet, la caisse......	....@	10 00
Larose, la caisse......	....@	14 00
Léoville, la caisse......	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse......	....@	28 00
Ordinaire, la caisse......	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask......	125 00@	......
Blanquefor, par cask......	105 00@	......
Château Dillon, par caisse....	....@	7 50
VINS BLANCS—California, le baril......	53@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique......	90 00@	175 00
Graves, la caisse......	....@	6 00
Sauternes, la caisse......	....@	6 50
Haut Sauternes, la caisse......	....@	10 00
Latour Blanche, la caisse......	....@	18 00
Château Yquem, la caisse......	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse......	3 25@	5 50
Muscat, la caisse......	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon......	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal...	3 50@	5 00
Madère, la caisse......	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon......	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon......	1 50@	5 00
Sherry, la caisse......	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse......	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Rœderer Carte Blanche, qts, par douz......	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay......	....@	24 75
Extra Dry......	....@	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pel & Co.'s qts......	....@	23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts......	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.	....@	29 50
Pinte $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's......	$6 50 @	7 50
Double bit......	....@	15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs......	4½@	5¼
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in......	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre......	....@	25
COTTON SCRAPERS......	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace......	30 @	75
Ox, 8s......	5 @	7
COPPER—Roofing par livre......	....@	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus......	....@	25
HOES—H. B. No 0 to 6......	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3......	2 35 @	4 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3......	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's......	....@	54 00
Avery's......	125 00 @	....
Stabble diggers......	....@	72 00
HOLLOW WARE—Skillets......	3 @	4
Anvils......	....@	10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1......	2½@	2¾

[illegible]

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

YELLOW PINE—ROUGH.

Sawn Tim No 1.	14 00		
No 2......	13 00	No 2......	
No 3......	11 00	No 3......	11 50
Scantling No 1.	13 50	Flooring No 2.	15 00
No 2......	11 50	No 2......	16 00
No 3......	11 50	No 3......	10 00
Ceiling No 1......	15 00	Weath Bds No 1	15 00
No 2......	11 50	No 2......	9 50
No 3......	11 50		
Boards, No 1......	15 00	Boards No 2......	12 00
No 2......	11 50	No 3......	8 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1.	24 00	Ceiling, No 1......	25 00
No 2......	18 00	No 2......	18 00
No 3......	15 50	No 3......	15 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1......	19 00
No 2......	15 00	No 2......	16 00
Boards No 3......		No 3......	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1......	35 00	Boards, No 2......	30 00
No 3......	25 00	No 4......	18 00
No 5......	15 00	No 6......	10 00
Dr'ed Bds No 1.	30 40	No 4......	17 25
No 2......	31 00	No 5......	15 00
No 3......	29 00	No 6......	17 25

CYPRESS TIMBER.

No 1......	10 00	No 2......	10 cts
No 3......	8½ cts		

Mahogany timber......	5 00@	7 50
Cedar timber......	5 00@	7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber......	10 00@	25 00
Shingles......	3 50@	4 00
Laths, per 1000......	1 75@	1 85
Alabama lime......	....@	....
Cement domestic......	1 75@	2 00
Cement, imported......	2 75@	3 00
Slate......	6 00@	6 25
BRICK—Lake and I. O. R. R......	8 00@	9 00
Paving......	9 00@	10 50
Ordinary......	7 00@	8 50
Sand......	20@	25
Shells, small......	....@	40
Shells, large......	1 25@	1 50
Plaster, calcined......	1 70@	2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST. Choice fat par liv. gross......	3 @	3½
fair to common......	2 @	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête.	$14 00@	16
2me qualité, par tête......	$10 00@	15 00
Vaches communes et vieilles...	9 00@	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête......	5 00@	7 00
2me qualité, par tête......	3 00@	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@	9 00
2me qualité, par tête......	6 00@	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross......	4½@	5
Fair Ouachita par liv. gross......	3½@	4
MOUTONS—Choice, par tête......	$2 50@	3 00
Fair, par tête......	1 00@	1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête......	60 00@	90 00
2me qualité, par tête......	20 00@	50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs......	$ 80@125
Bons chevaux de trait......	125@160
Chevaux de selle et de voiture......	175@250
Mulets pour habitations sucrières......	165@200
Mulets, qualité moyenne......	140@170
Mulets pour coton......	100@120
Mulets communs......	40@ 75
Bons mulets de ville......	$200@250

FEUILLETON.

No 29. Commencé le 28 mars.

LA Belle Ténébreuse.

Par Jules Mary.

TROISIEME PARTIE.

LA MARE AUX BICHES.

I

—Suite—

En quittant Me Parlanget dans le cabinet duquel il était resté quelques minutes après le départ si brusque de Daguerre, Beaufort était rentré chez lui.

Avec qui donc causa-t-il ? Et quelle était cette conversation qui semblait avoir si fort troublé Daguerre ?

Après la tentative de suicide de Modeste, Marceline Langon n'avait plus vécu.

—Elle serait morte pourtant à cause de moi, se disait-elle, sans le hasard et sans l'intervention de Gérard....

Elle appuyait les mains sur ses yeux :

—Oui, par ma faute, par ma faute !... Il est vrai, que je l'aurais suivie et que je serais morte avec elle !.... Quel horrible spectacle !

Deux ou trois jours s'écoulèrent.

Modeste était complètement [illegible]. Elle ne parlait pas à sa mère [illegible] encore que celle-ci lui avait fait [illegible] lui rappelait pas les paroles [illegible] avait dites dans son émotion extrême.

Non, rien, elle attendait.

Mais, de temps à autre, son doux et triste regard s'appuyait sur le visage de sa mère.

Marceline, alors, détournait la tête. Elle le comprenait bien, ce regard.

Il disait :

—As-tu oublié Robert ? Tu sais que je l'aime ! Pourquoi ne l'as-tu pas appelé déjà ? Comment n'est-il pas ici ?

Elle y pensait, hélas ! et sa vie s'usait vite à cette pensée.

Enfin, elle ne pouvait plus tarder davantage.

L'heure du sacrifice avait sonné pour elle.

L'heure était venue de révéler le secret de sa vie, si elle voulait empêcher sa fille de renouveler sa tentative désespérée.

Elle dirait tout à Beaufort et à Louis Valognes.

A Beaufort, en premier lieu. Il le fallait.

Elle ne pouvait marier sa fille sans se heurter à des obligations prévues par la loi.

N'était-elle pas forcée de présenter l'acte de naissance de Modeste ?

N'était-elle pas forcée d'avouer son mariage ?

Et puisque son mari n'était pas mort, il fallait aussi qu'elle fournît son consentement au mariage, consentement sans lequel celui-ci ne pouvait avoir lieu.

Qu'allait faire Beaufort à cette femme qui avait brisé sa vie et l'avait quitté depuis vingt-cinq ans ?

Qu'allait-il faire ?

Comment accueillerait-il Marceline, la révélation de sa faute, la naissance de Gérard ?

Comment accueillerait-il Modeste, sa fille ?

Autant de redoutables problèmes dont elle n'osait même pas chercher la solution.

Elle savait Beaufort très faible, très nerveux.

Une pareille et aussi brusque révélation pouvait le foudroyer, bien que déjà il eût l'esprit prévenu et en éveil depuis que Marceline lui avait renvoyé les edelweiss.

Il fallait des précautions.

Elle écrivit :

"La personne qui vous a fait remettre l'autre jour des fleurs des Alpes pourra vous donner sur Marceline quelques renseignements qui vous mettront peut-être sur sa trace. Si votre cœur l'a oubliée, et si tout ce qui intéresse Marceline ne doit rencontrer chez vous que de l'indifférence, laissez cette lettre sans réponse. Sinon, dites à cette personne de venir et elle se présentera aujourd'hui même chez vous."

Ce jour-là était celui de la tournée de Glou-Glou dans les rues de Creil.

Elle venait de l'entendre sous ses fenêtres, la régalant de son air favori :

> Conduis ta barque avec prudence,
> Pêcheur, parle bas.
> Jette tes filets en silence,
> Pêcheur, parle bas.
> Le roi des mers ne t'échappera pas.

Elle le fit appeler. Il arriva souriant, l'orgue sur son dos.

Elle lui remit la lettre. Il lut l'adresse et fit la grimace.

—Encore ! dit-il. M'est avis, mam'selle Marceline, que vous feriez mieux d'aller le trouver, ce pauvre homme. Il me fait pitié, parole, quand je le vois !.... si bon, si doux, et qui a un si bon vin !.... Il va me presser de questions : "Qui est-ce qui vous a remis cette lettre ?.... Et ci et ça, et patati et patata." Ça me tarabuste. Je ne sais plus quoi lui répondre. Et il a des moments où j'ai envie de tout lui dire.

Marceline hocha la tête avec mélancolie.

—Soyez tranquille, Jan-Jot, il ne vous interrogera pas.

—Vous en êtes sûre ?

—Oui.

—Alors, c'est bon, j'y vais.

—Attendez, vous ferez remettre cette lettre à M. Beaufort.

—C'est entendu.

—Mais ce n'est pas [illegible] y aura peut-être une réponse.

—Ah ! ah ! eh bien, je [illegible] rapporterai. Et s'il n'y en a p[illegible]

—S'il n'y en a pas, dit [illegible] une d'une voix sourde et brève, q[illegible] issait son extrême émotion, vous viendrez quand même me le dire....

—Bon. Dans une heure je serai de retour.

Et il partit allègrement.

Arrivé à la grille du jardin de Beaufort, il sonna, puis trouvant qu'on ne venait pas assez vite, il entonna :

> Pêcheur, parle bas,
> Le roi des mers ne t'échappera pas.

Beaufort était chez lui. Il venait de rentrer de chez Me Parlanget.

Il entendit l'orgue de barbarie, prêta l'oreille et reconnut la voix de Glou-Glou. Son cœur bondit ! Il se précipita à la fenêtre.

Que voulait le manchot ? Pourquoi s'était-il arrêté à la grille ?

Avait-il donc quelque nouvelle et mystérieuse commission à lui faire ?

Il fit signe à un domestique, dans la cour, d'aller ouvrir.

—Vite, dit-il, vite, et qu'on ne laisse point partir ce mendiant...... Qu'on me l'amène ici.... même s'il résiste !....

Et il regardait anxieux :

—Je veux savoir, à la fin, quel rôle il joue en tout cela.

Glou-Glou traversait le jardin. Beaufort n'attendit même pas qu'il montât. Il courut au perron et ce fut lui qui le reçut.

—Qu'est-ce ? dit-il balbutiant,—qu'y a-t-il encore ?

Silencieusement, Glou-Glou tendit la lettre.

Beaufort la dévora d'un regard. Il faisait pitié, tant il était pâle et tant il tremblait. Ses mains, qui serraient la lettre, ressemblaient à des feuilles d'arbre qu'agite un grand vent.

—Oui, dit-il faible et épuisé par une émotion mortelle, oui, qu'elle vienne tout de suite.... tout de suite, sans perdre de temps.

Il entre dans le petit salon japonais, trace un mot, un seul mot, un seul, dans une lettre et la mettant sous enveloppe la tend au joueur d'orgue.

—Allez vite.... porter cette réponse.

Et tirant son portefeuille, il le lui jette.

—Allez ! allez ! dit-il, j'attends....

Glou-Glou se dépêchait. Son orgue ballotait sur son dos et lui donnait de furieux coups sur les reins, en retombant, mais il n'y prenait pas garde. Cela lui était bien égal.

Marceline l'attendait sur le seuil, guettant son retour.

Quand elle l'aperçut, elle fut obligée de s'appuyer contre le mur, tellement son trouble était profond.

Glou-Glou était près d'elle, qu'elle n'avait pas eu le courage de lui demander s'il apportait une réponse.

Il tendit une lettre.

—Voilà, dit-il,....Ça n'a pas été long, n'est-ce pas, mam'selle Marceline ?

Elle lui arracha la lettre de la main, déchira l'enveloppe.

La lettre ne contenait qu'un seul mot :

—"Venez !"

—Mon Dieu, murmura-t-elle, donnez-moi le courage d'aller jusqu'au bout.

—Nous n'avez plus besoin de moi, mam'selle Marceline ?

—Non, Jan-Jot, merci, mon ami.

Le joueur d'orgue s'en alla.

Pendant quelques minutes, Marceline resta plongée dans une méditation profonde.

C'était fini. Fini, son secret. Finie, sa vie, peut-être.

Elle s'entoura la tête d'un voile noir. Elle était toujours en deuil.

Puis, elle partit. Modeste, à la fenêtre, lui cria :

—Où vas-tu, mère ?

—Consacrer ton bonheur, mon enfant.

Modeste ne comprit pas. Sa mère était d'une pâleur profonde.

—Elle souffre autant que moi ! se dit-elle.

Du bord de l'Oise à la maison de Beaufort, il y avait une demi-heure de chemin, mais elle était si faible, si alourdie, qu'elle mit des heures à faire le trajet.

Elle l'allongeait, du reste, à plaisir, car, à plusieurs reprises, elle arriva jusqu'à la grille, et tout à coup, sous l'impression de l'épouvante qu'elle ressentit, elle s'en éloigna vivement.

Elle lui semblait infranchissable cette grille.

Un moment elle eut envie de re[illegible] sur ses pas.

Elle voulut rentrer chez elle.

Elle n'osait pourtant, mais elle souhaitait qu'il lui arrivât une catastrophe à laquelle sa volonté n'eût été pour rien et qui l'empêcherait d'aller jusqu'au bout de sa résolution.

—Il le faut, pourtant, il le faut ! se disait-elle. Mon Dieu !.... Je ne pourrai jamais !.... S'il ne me reconnaissait pas, j'aurais le temps de le regarder, de m'habituer, de reprendre du sang-froid. Mais s'il me reconnaît tout de suite, que fera-t-il ?.... que dira-t-il ?

Elle revint à la grille, en se cachant, se faisant petite le long des avenues d'arbres de la route....

D'arbre en arbre, elle s'arrêtait.

—Enfin ! se dit-elle, enfin.... c'est pour Modeste !!

Et brusquement, elle vint sonner.

On la guettait, sans doute,—on l'attendait assurément,—car on lui ouvrit aussitôt.

Elle voulut expliquer qu'elle désirait parler à Beaufort, mais elle n'en fut pas capable.

Du reste, cela était inutile.

Le domestique la conduisait par les allées, en lui disant :

—Monsieur attend madame.... Il a donné l'ordre d'introduire madame sur-le-champ......

Et il allait si vite qu'elle était obligée presque de courir.

Le domestique ouvrit la porte qui donnait sur le perron et s'effaça pour la laisser entrer.

Elle entra. Maintenant elle faisait tout machinalement.

Beaufort, de sa chambre, l'avait vue venir.

Elle était si changée, alourdie par l'âge et la misère, blanche, ridée, qu'il ne la reconnut pas.

—Quelle est cette femme ? se demanda-t-il. Et comment a-t-elle rencontré et connu Marceline ?

Il passa dans son cabinet de travail, au premier étage.

On frappa. La porte s'ouvrit. Marceline Langon entra, se trouva devant son mari et resta immobile, comme frappée...

Saint-Denis, dans la cour des ateliers, causant avec Louis Valognes.

La seconde fois, au bal champêtre du château de La Novice.

Beaufort la contempla ardemment.

Tout à coup, il s'avance plus près d'elle, se baisse, semble vouloir pénétrer jusqu'au fond d'elle-même.

—Où donc vous ai-je vue ? demande-t-il.

—Chez M. Louis Valognes.... murmure-t-elle d'une voix mourante.

—Ah ! je me rappelle.... vous êtes madame Langon.

—Oui.

—Dont j'ai sauvé jadis la fille...... Modeste, pendant que Valognes sauvait votre fils.... aujourd'hui le docteur Gérard ?

—Votre mémoire est aussi fidèle que la mienne, monsieur. Il ne s'est passé un jour que je n'aie prié Dieu pour vous. Je vous l'ai dit au château de La Novice. C'est la vérité.

Il la contemple.

Il ne lui vient pas à l'idée que cette femme est Marceline.

Il la voit toujours quand il pense à elle, élégante et svelte, les yeux brillants, les cheveux noirs.

Dans son souvenir, elle est restée jeune ; elle n'a pas changé ; elle a toujours vingt ans.... Marceline vieillie, Marceline courbée par la fatigue, Marceline en cheveux blancs, il n'y pense pas.... Cela ne lui vient pas à l'esprit..

—Asseyez-vous, madame.

Il lui approche un fauteuil. Elle y tombe anéantie.

Lui reste de bout, devant elle.

Et il se fait entre eux un long, très long silence.

Marceline croit qu'elle va se trouver mal.

Ses tempes battent avec violence. Le sang s'est arrêté dans les artères.

Elle ferme les yeux et appuie la tête contre le dos du fauteuil.

Beaufort enfin l'interroge.

—Ainsi, c'est vous qui m'avez écrit ce matin ?

[illegible]

—Vous avez donc connu, fréquenté Marceline, ma femme ?

—Je l'ai connue.... assez pour qu'elle me confiât le secret de sa vie.... le secret de ses larmes....

—Ah !.... le secret de ses larmes ?.... répéta-t-il.

Il prit son front dans ses mains. Tant de pensées lui venaient, en cet instant solennel, qu'il craignait la folie.

Il avait devant lui une femme ayant connu Marceline, qui allait tout lui dire.

Depuis vingt-cinq ans, il cherchait à percer le mystère de la disparition de sa femme.

Et il y arrivait, à cette heure redoutée et désirée tout à la fois.

Alors, chose étrange, il avait peur, une peur instinctive de je ne sais quoi. Cette heure, il eût tout donné maintenant pour la retarder. Il s'en venait à penser que l'incertitude dans laquelle il avait vécu valait mieux peut-être... et il se taisait...

Il se taisait et il avait envie de dire à cette femme :

—Partez, allez-vous-en, laissez-moi vivre dans ma tristesse.... J'allais m'endormir.... j'allais mourir.... C'était bon, cela soulageait mon cœur.... pourquoi me réveillez-vous ?

Il revient à lui, et doucement, faible, avec une voix d'enfant :

—Où l'avez-vous connue ?

—A Paris.

—Il y a longtemps ?

—Plus de vingt ans....

—Que faisait-elle ? Comment vivait-elle ?

—Elle était misérable et travaillait pour vivre....

—Un mot, madame, un mot avant tout.... Est-elle vivante ?

—Oui !

—C'est elle qui vous envoie ?

—C'est elle.

—Elle a besoin de moi ?.... sa misère est plus grande ?....

—Non. Elle est plus tranquille, maintenant.

—[illegible]-t-elle fait depuis vingt-cinq [illegible]

[illegible]

—Où demeure-t-elle maintenant ?

—Elle n'a jamais quitté Paris.

—Mais son adresse ? son adresse !

—Elle ne m'a pas permis de vous la donner.

—Pourquoi ? Elle craint ma présence, sans doute.... Elle redoute mes questions ?.... Elle se sent coupable.... La malheureuse !.... Et c'est vous qu'elle charge de venir me voir.... Pourquoi ? Après vingt-cinq ans ! après vingt-cinq ans !! Que me veut-elle ?

—Votre pardon.

—Elle en parle à son aise. Je veux d'abord connaître le mystère de sa vie, le secret qui m'a tué, dont j'ai failli mourir.... Après vingt-cinq ans d'abandon, elle songe à se faire pardonner !! Vraiment, c'est d'une grande âme.

—Elle est malheureuse, son cœur est brisé.

—Croyez-vous que j'aie été heureux, moi ? De quoi ai-je souffert ? De son abandon, et l'avais-je mérité cet abandon ? Il m'a frappé à mort. Parlez, que veut-elle de moi ? Pourquoi vous envoie-t-elle ?

—Elle veut que vous sachiez tout.... tout depuis votre première rencontre en Suisse jusqu'aujourd'hui.

—Un mot encore. C'est par votre intermédiaire, peut-être, que Marceline m'a renvoyé les edelweiss, ces fleurs pâles des Alpes que je lui avais cueillies un jour, au péril de ma vie, pour lui montrer combien passionnément je l'aimais !

—Vous ne vous trompez pas. Je les ai remises à Jan-Jot.

—Pourquoi Marceline me les a-t-elle renvoyées ?

—Parce qu'elle vous savait malade.

—Qui donc le lui avait dit ?

—Je ne puis répondre.

Elle connaît donc quelqu'un de son entourage... un de mes amis ?

Elle baissa la tête et se tut. Il suivit :

—Me sachant malade, [illegible] prit,—elle avait donc [illegible] ver ce me renvoyant ce [illegible]

—Oui, si vous aviez [illegible]

[illegible]